

Ambrosie : caractéristiques et stratégies d'une mauvaise herbe

L'ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*), en anglais « common ragweed », est une mauvaise herbe qui se distingue par un extraordinaire potentiel de propagation et un pollen hautement allergène. Au cours des 20 dernières années, cette plante de la famille des astéracées (composées), originaire d'Amérique du Nord, s'est propagée de façon très importante en Europe, notamment dans les Balkans, la plaine de Pô et la vallée du Rhône française. En Suisse, elle se rencontre pour l'instant surtout dans les zones d'habitation, plus rarement sur des terres cultivées. Cependant, si aucune mesure n'est prise, une invasion de notre pays par l'ambrosie est à craindre.

Peu exigeante et discrète

Selon son lieu d'implantation, l'ambrosie peut atteindre entre 5 cm et 150 cm de hauteur ; elle a une tige rougeâtre et velue, des feuilles pennatiséquées, des fleurs vertes disposées en épis avec des étamines jaunes. La plante est fréquemment confondue avec l'armoise commune. Elle prospère sur tous les types de sol et se propage très rapidement. L'ambrosie germe dès le début avril, ou deux semaines plus tôt à la suite d'un hiver doux. La floraison dure de la fin juillet à la mi-octobre. Les graines se forment dès la mi-août jusqu'à fin octobre : dans le sol, elles conservent leur pouvoir germinatif jusqu'à 40 ans. L'ambrosie est une plante pionnière, avec un potentiel de propagation très élevé, comme le chénopode blanc, largement répandu.

Millions de grains de pollen

Le pollen est produit de la fin juillet jusqu'aux premiers gels d'automne. La principale période de pollinisation de l'ambrosie se situe en août et septembre. Une plante adulte produit des millions de grains de pollen. Selon le vent et les conditions atmosphériques, ces derniers peuvent être transportés sur 200 kilomètres, voire plus. Ainsi, une partie du pollen mesuré en Suisse romande et au Tessin est transportée par le vent depuis les régions infestées par l'ambrosie dans les pays voisins. Onze grains de pollen d'ambrosie par mètre cube d'air suffisent déjà pour provoquer des réactions allergiques au niveau des yeux et des voies respiratoires. Par comparaison, pour les mêmes symptômes, il faut cinquante grains de pollen de graminées/m³. Le pollen d'ambrosie est ainsi considéré comme particulièrement agressif par les experts. On ignore encore combien de plantes peuvent être tolérées dans une région sans que des allergies apparaissent chez les personnes sensibilisées.

Mode de propagation

Les graines d'ambrosie parviennent dans les zones d'habitation sous forme d'impuretés dans des mélanges de graines, par exemple pour les oiseaux ou les petits animaux. Elles se collent sur les produits de récolte, sur les machines ou les véhicules agricoles, se trouvent dans les déblais de chantiers ou sont transportées le long des voies de communication. Ainsi ces graines sont dispersées surtout par les activités humaines. La lutte contre l'ambrosie fait donc appel aux jardiniers amateurs, propriétaires des maisons, jardiniers de métier, agriculteurs, travailleurs occupés dans la construction des routes et des chemins de fer, de même qu'aux services de l'entretien des voies de communication publiques.

Présence en Suisse

Depuis quelques années, le nombre des régions colonisées par l'ambrosie augmente. Dans le canton de Genève et dans la partie occidentale du canton de Vaud, l'ambrosie a pu s'installer non seulement sur plusieurs terrains agricoles, mais aussi dans des gravières et des compostières. Au Tessin, elle est présente surtout le long des voies de communication. Depuis deux ans, sa présence occasionnelle est enregistrée dans des zones d'habitation au nord des Alpes, dont 70 % dans des jardins privés. Depuis l'entrée en vigueur de la déclaration obligatoire de l'ambrosie en juillet 2006, dans les seuls cantons de Berne et de Zurich, environ 400 lieux d'implantation ont été officiellement enregistrés.